

Intelligence collective

condition de l'intelligence stratégique

“Les mutations critiques de notre environnement aux niveaux géopolitiques, économiques, sociologiques doivent faire l’objet d’une prise de conscience, non seulement par quelques spécialistes, mais par la globalité des acteurs. Il y a un enjeu critique pour les institutions, pour les entreprises et la place de la France dans le monde.” C’est par ce constat que Dominique Lamoureux, Président de la Commission IE du MEDEF et Président du comité d’organisation, a ouvert, le colloque « l’intelligence collective, condition de l’intelligence stratégique ? » organisé par l’Association des Auditeurs en intelligence économique de l’IHEDN, jeudi 7 février dernier au siège de l’OCDE

crédit photos © Lewis JOLY



Dominique Lamoureux,
Président du comité d’organisation



Plusieurs constats se sont clairement imposés à partir des différentes interventions et des dialogues avec les très nombreux participants. Une nécessaire prise de conscience globale, au-delà de l’incantation, renforcée par une mobilisation collective entre les parties prenantes sont aujourd’hui des priorités absolues. Nous n’évoquons ici que quelques unes des nombreuses analyses présentées qui toutes convergent vers le même bilan.

DIFFICULTÉ À FÉDÉRER LA SOCIÉTÉ CIVILE

Le XXI^e siècle est le siècle des surprises stratégiques et des ruptures difficiles à mesurer, à anticiper. Ces fractures exigent de renouveler nos capacités d’analyse et nos méthodologies. Objectif : développer des niveaux de compréhension et décryptage plus pertinents afin d’appréhender, sans retard, des environnements complexes, mouvants, hétérogènes. Pour mieux comprendre ce monde, il faut apprendre à se servir de nouveaux outils, à travailler différemment pour accéder à une réflexion collective. La France est en retard dans sa capacité à mobiliser dans un même lieu tous les acteurs de la société civile.

Le Général DUQUESNE, Directeur de l’IHEDN et Richard BOUCHER, Secrétaire général adjoint de l’OCDE, ont ouvert ce colloque structuré autour de quatre tables-rondes.

- Nécessité d’une intelligence collective
- Pragmatisme : des exemples de bonnes pratiques
- Mobilisation des parties prenantes

Le collectif n’est pas le collaboratif, même si le collaboratif est un outil au service du collectif. L’intelligence collective, c’est la rencontre de l’expert et du citoyen, c’est la rencontre de toutes les formes d’expertises entre elles. Quand le « comment » travailler ensemble ne fonctionne pas, il faut traiter le « pourquoi » de l’intelligence collective. Nous sommes dans un monde complexe, multipolaire avec de nouveaux risques. “La dimension des questions à résoudre est démultipliée, on ne peut faire les choses tout seul, il faut unir nos intelligences.”



Jean-Claude Javillier, Président de l'AAIE IHEDN



Table ronde : Amiral FORISSIER, Corinne LAGACHE, Anne-Bénédicte VOLOIR, Jamy MICHEL et Stéphane RIOT



Christian Harbulot (à gauche), Jérémie Aboiron (à droite)

AU-DELÀ DE LA COMPÉTITIVITÉ

La compétitivité de l'entreprise est nécessaire, mais non suffisante pour assurer sa survie. L'entreprise ne pourra mobiliser les parties prenantes qu'à condition de savoir créer de la valeur non économique, en plus de la valeur économique.

"Aujourd'hui, dans une partie du monde (Brésil, Russie, Inde, Chine), le but poursuivi n'est pas "le bien" de l'homme mais l'accroissement de leur puissance notamment par l'économie. Cette partie du monde ne fonctionne pas comme on souhaiterait qu'elle fonctionne. Face à ces nations très dynamiques, il ne suffira pas d'améliorer la compétitivité, il faudra accepter d'affronter leurs modèles de développement. Cette dimension d'affrontement n'est pas prise au sérieux en France."

De nouvelles pratiques et méthodes, notamment juridiques, sont à inventer pour permettre le plein effet de synergies nouvelles entre parties prenantes à travers le monde. Entre États, entreprises, organisations non gouvernementales notamment, une nouvelle gouvernance, tant économique que sociétale, peut être nourrie par les meilleures pratiques fondées sur des valeurs partagées par le plus grand nombre.

Pour conclure, le Professeur Javillier, Président de l'AAIE IHEDN, a présenté de libres observations en forme de synthèse du colloque. Monsieur François David, ancien président de la COFACE, a fait part de ses analyses fondées sur ses expériences professionnelles tant en France qu'à l'étranger.

La rédaction

N.B. : Les actes du colloque seront publiés prochainement. Retrouvez toutes les informations sur www.asso-aiie.org

REMERCIEMENTS DE L'ASSOCIATION À :

ABOIRON J., DIRECTEUR DU CABINET ABOIRON & ASSOCIÉS

AIRAUDI S., CONSULTANT

BAUDIN M., DIRECTEUR DE L'INSTITUT DES FUTURS SOUHAITABLES

BILLAUT J-M., PRÉSIDENT FONDATEUR DE L'ATELIER BNP-PARIBAS

BOUCHER R., SECRÉTAIRE GÉNÉRAL ADJOINT DE L'OCDE

DAVID F., ANCIEN PRÉSIDENT DE LA COFACE

DUQUESNE J-M., DIRECTEUR DE L'IHEDN

FORISSIER P-F., PRÉSIDENT, MARINE FIRMINY

GRAND C., DIRECTEUR DE LA FONDATION POUR LA RECHERCHE STRATÉGIQUE

HARBULOT C., DIRECTEUR DE L'ECOLE DE GUERRE ECONOMIQUE

JAVILLIER J-C., PRÉSIDENT DE L'AAIE IHEDN

LAGACHE C., VICE PRÉSIDENTE TRADE COMPLIANCE & EXPORT CONTROL, SAFRAN GROUP

LAMOUREUX D., PRÉSIDENT COMMISSION INTELLIGENCE ÉCONOMIQUE DU MEDEF

LAUGÉE J-C., DIRECTEUR DE L'INNOVATION SOCIALE ET DE L'ÉCOSYSTÈME DE DANONE

MAILLARD J-J., ANCIEN RESPONSABLE DES RELATIONS UNIVERSITÉS-ENTREPRISES, MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

MATTENS F., SECRÉTAIRE GÉNÉRAL, ANAJ IHEDN

MICHEL J., DIRECTEUR INDUSTRIEL CHEZ MITSUBISHI ELECTRIC EUROPE

MOUSNIER J-P., SOCIOLOGUE, EXPERT EN INTELLIGENCE ÉCONOMIQUE

REVEL C., DIRECTRICE DU CENTRE GLOBAL INTELLIGENCE & INFLUENCE (GIISK) DE SKEMA

RIOT S., CONSEIL EN INTELLIGENCE ÉCONOMIQUE

VOLOIR A-B., AVOCATE ASSOCIÉE, CAPSTAN AVOCATS